

La tragédie palestinienne : à qui profite le crime ?



[Source : strategic-culture.su]

Dans l'état actuel des choses, nous avons trois victoires pour l'hégémon et une victoire pour sa nation porte-avions en Asie occidentale.

Par Pepe Escobar

À l'heure actuelle, on sait parfaitement qui profite de l'horrible tragédie palestinienne.

Dans l'état actuel des choses, nous avons trois victoires pour l'hégémon et une pour sa nation porte-avions en Asie occidentale.

Le premier gagnant est le parti de la guerre, une vaste escroquerie bilatérale. La demande supplémentaire de 106 milliards de dollars adressée par la Maison-Blanche au Congrès pour « l'assistance », en particulier à l'Ukraine et à Israël, est une manne du ciel pour les tentacules de l'armement du MICIMATT (military-industrial-congressional-intelligence-media-academia-think tank – complexe militaro-industriel-congrès-services secrets-médias-universités-groupes de réflexion –, selon la définition légendaire de Ray McGovern).

La laverie automatique va fonctionner à plein régime, avec notamment 61,4 milliards de dollars pour l'Ukraine (plus d'armes et reconstitution des stocks américains) et 14,3 milliards de dollars pour Israël (principalement un « soutien » à la défense aérienne et antimissile).

Le deuxième gagnant est le Parti démocrate, qui a réussi à obtenir un changement de discours inévitable par rapport à l'échec spectaculaire du projet Ukraine ; cependant, cela ne fera que repousser l'humiliation de l'OTAN en 2024, qui réduira l'humiliation de l'Afghanistan au statut de jeu d'enfant dans un bac à sable.

Le troisième gagnant met le feu à l'Asie occidentale : la « stratégie » néoconservatrice straussienne conçue comme une réponse au prochain BRICS 11, et tout ce qui concerne l'intégration de l'Eurasie qui a été avancé lors du Forum Belt and Road à Pékin la semaine dernière (y compris près de 100 milliards de dollars dans de nouveaux projets d'infrastructure/développement).

Et puis il y a l'accélération vertigineuse du projet parrainé par les maniaques sionistes génocidaires : une solution finale à la question palestinienne, mêlant rasage de Gaza, exode forcé vers l'Égypte, Cisjordanie transformée en cage et, à l'extrême, une « judaïsation d'Al-Aqsa », avec une destruction eschatologique du troisième lieu saint de l'islam, qui sera remplacée par la reconstruction du troisième temple juif.

La « bromance¹ aristocratique » entre en scène

Tout est bien sûr lié. De vastes pans de l'État profond américain, en tandem avec le combo « Biden » dirigé par les néocons, peuvent profiter de cette nouvelle manne aux côtés de l'État profond israélien – leur bulle étant protégée par un barrage de propagande massif diabolisant toute forme de soutien au sort des Palestiniens.

Mais il y a un problème. Cette « alliance » vient de perdre – peut-être irrémédiablement – l'écrasante majorité du Sud mondial/la majorité mondiale, qui est viscéralement palestinienne. Les Palestiniens très instruits qui vivent à Gaza et souffrent de l'indicible dénoncent farouchement les rôles ambigus de l'Égypte, de la Jordanie et des Émirats arabes unis, tout en faisant l'éloge de la Russie, de l'Iran et, parmi les nations arabes, du Qatar, de l'Algérie et du Yémen.

Tout ce qui précède témoigne d'une continuité frappante depuis la fin de l'URSS. Washington a refusé de dissoudre l'OTAN en 1990 pour protéger les immenses profits des tentacules militarisés du MICIMATT. La conséquence logique a été que l'hégémon et l'OTAN en tandem, en tant que Robocop mondial, ont tué au moins 4,5 millions de personnes en Asie occidentale tout en déplaçant plus de 40 millions de personnes, puis ont tué, par procuration, au moins un demi-million de personnes en Ukraine tout en déplaçant plus de 10 millions de personnes. Et ce n'est pas fini.

Par contraste avec l'Empire du chaos, du mensonge et du pillage, le Sud et la majorité mondiale voient l'émergence de ce qu'un érudit chinois sophistiqué a délicieusement décrit comme une « bromance aristocratique » au centre du « nœud actuel de l'histoire universelle ».

La preuve en est le commentaire de Vladimir Poutine : « Je ne peux pas faire l'éloge de Xi Jinping parce que ce serait comme si je faisais mon propre éloge & ce serait une chose embarrassante à faire ».

Oui : Poutine et Xi – ces « méchants autocrates » pour les libéraux totalitaires atlantistes – sont des copains de cœur et en fait des âmes sœurs. Cela conduit notre universitaire chinois à approfondir non seulement leur compréhension mutuelle, mais aussi les liens de plus en plus complexes entre les trois derniers États-civilisations souverains, à savoir la Chine, la Russie et l'Iran.

Notre chercheur chinois montre que Poutine et Xi « ont pratiquement la même lecture de la réalité géopolitique », outre le fait qu'ils sont les

dirigeants de deux des trois véritables États souverains, et qu'ils sont « désireux et capables d'agir correctement » afin de mettre un terme à la matrice hégémonique :

« Ils ont la compréhension, la vision, les outils de pouvoir, la volonté et actuellement les circonstances favorables leur permettant de mettre des limites définitives aux prétentions de l'establishment anglo-zio-américain. »

Il n'est donc pas étonnant qu'ils soient craints, méprisés et décrits comme des « menaces existentielles » pour la « civilisation occidentale ».

Dmitri Medvedev, vice-président du Conseil de sécurité de la Russie, qui a les yeux rivés sur la realpolitik, se permet une évaluation beaucoup plus directe : « Sous l'impulsion des États-Unis, le monde ne cesse de s'enfoncer dans un abîme. Les décisions prises indiquent clairement non seulement une détérioration mentale irréversible, mais aussi la perte des derniers lambeaux de conscience. Ces décisions, qu'elles soient importantes ou mineures, sont des symptômes flagrants de la maladie sociale épidémique ».

La frénésie d'Israël à élever le concept de « crimes contre l'humanité » à un tout autre niveau correspond bien à la définition d'une « maladie sociale épidémique », et même pire. Tel-Aviv s'est engagé sur la voie de l'effacement de toute empreinte culturelle, religieuse et civique dans le nord de la bande de Gaza, de sa destruction, de l'expulsion de ses habitants et de son annexion. Tout cela est pleinement légitimé par « l'ordre international fondé sur des règles » et ses humbles vassaux.

Entraîner l'Asie occidentale dans la guerre

Il est toujours instructif de comparer le rêve israélien d'une solution finale avec les faits sur le terrain. Appelons donc le lieutenant-général Andrey Gurulev, membre de la commission de la Douma d'État chargée d'examiner les dépenses du budget fédéral consacrées à la défense nationale, à la sécurité nationale et au maintien de l'ordre, et membre de la commission de la Douma sur la défense.

Voici les principaux points soulevés par M. Gurulev :

« Les bombardements israéliens n'ont aucun effet militaire. »

« Les personnes armées en Palestine sont dans des abris, les civils meurent dans des immeubles résidentiels. Nous avons vécu cela en Syrie, quand à Damas, par exemple, ils sont assis dans des tunnels souterrains et n'en sortent qu'en cas de nécessité. Le Hamas s'est préparé à 100 %, ce n'est pas sans raison qu'ils ont fait cela, ils ont des réserves d'armes et de nourriture (...) Les Israéliens sont montrés en colonnes sur

des chars, sur des véhicules de combat d'infanterie, qu'est-ce qu'ils attendent ? Ils attendent que des drones les survolent ? C'est ce que nous avons vécu lors de l'opération militaire spéciale. Les chars en zone urbaine sont pratiquement inefficaces ».

« Les Américains essaient d'entraîner le Moyen-Orient dans la guerre ; apparemment, ils ont décidé de ne pas se tenir cérémonieusement aux côtés d'Israël ; dans ce cas, les dommages causés à Israël seraient inacceptables. »

« Sur les deux groupes de porte-avions en Méditerranée. À bord de ces navires, selon mes calculs, il y a environ 750 à 800 missiles Tomahawk, qui couvrent une bonne partie du territoire de la Fédération de Russie (...) Notre président a immédiatement décidé de mettre des Mig-31 équipés de missiles Kinzhal en service de combat. Pour une raison quelconque, tout le monde s'imagine qu'un avion équipé d'un Kinzhal va voler quelque part, le long de la mer Noire, mais les choses sont beaucoup plus globales. Tout d'abord, il s'agit de l'utilisation de tous les systèmes de reconnaissance reliés à un système d'information unique, avec l'envoi d'instructions de ciblage spécifiques aux points de contrôle. Si un avion entre dans l'espace aérien de la mer Noire, il doit avoir un échelon de soutien qui le protège des attaques aériennes ennemies, des systèmes de défense aérienne et de tout le reste. Il s'agit d'un ensemble de mesures visant à dissuader l'agresseur américain d'attaquer le territoire de la Fédération de Russie. Nous avons devant nous deux groupes de porte-avions, équipés jusqu'aux dents, capables d'atteindre des cibles sur le territoire de notre pays. Nous devons réagir normalement. »

« Si tout le Moyen-Orient est entraîné dans la guerre, que des groupes de porte-avions tentent de frapper le territoire de l'Iran, alors l'Iran ne restera pas silencieux, ils ont des cibles prêtes, tous les objets critiques, ils les attaqueront de différentes manières, malgré le Dôme de fer et tout le reste. »

Les analystes du Pentagone comprendront certainement ce que dit Gurulev. Mais pas les psychopathes néoconservateurs straussiens.

Alors que « le long nuage noir descend », pour faire référence à Bob Dylan, il est instructif de prêter une attention toute particulière aux voix de l'expérience.

C'est ainsi que nous nous tournons vers le Dr Mahathir Mohamad : 98 ans (non, pas Kissinger) ; il a passé toute sa vie d'adulte en politique, la plupart du temps en tant que Premier ministre d'une nation très importante (la Malaisie) ; il connaît très bien tous les dirigeants du monde, y compris ceux des États-Unis et d'Israël ; et à ce stade avancé de sa vie, il n'a peur de rien et n'a rien à perdre.

Le Dr Mahathir va droit au but :

« ... Le nœud du problème est que toutes les atrocités commises par Israël sur les Palestiniens découlent du soutien américain à Tel-Aviv. Si le gouvernement américain retirait son soutien à Israël et cessait toute aide militaire au régime, Israël n'aurait pas perpétré le génocide et les meurtres de masse de Palestiniens en toute impunité. Le gouvernement des États-Unis doit se montrer honnête et dire la vérité. Israël et ses FDI sont les terroristes. Les États-Unis soutiennent ouvertement les terroristes. Alors, que sont les États-Unis ? »

Inutile de poser la question à ceux qui mènent actuellement la politique étrangère des États-Unis. Ils seraient à peine capables de contenir l'écume de leur bouche.

[Voir aussi :

Que s'est-il réellement passé le 7 octobre ?

Il apparaît désormais que près de la moitié des Israéliens tués étaient des combattants ; que les forces israéliennes étaient responsables de certaines de leurs propres morts civiles ; et que Tel-Aviv a diffusé de fausses histoires sur les « atrocités du Hamas » pour justifier son attaque aérienne dévastatrice contre les civils palestiniens à Gaza.



<https://numidia-liberum.blogspot.com/2023/10/que-sest-il-reellement-passe-le-7.html>

]

1 Terme utilisé en anglais pour désigner une romance ou une amitié entre deux mâles.